

Slogan : Jésus dans mes priorités ou Jésus ma priorité ?

Introduction

Bonjour à tous. Les fins d'année sont toujours propices à partager de bons moments autour de grands repas. Fin octobre, il y a Thanksgiving, qui est plutôt célébré dans les pays anglo-saxons, et que nous avons l'habitude de faire avec nos frères et sœurs missionnaires. Cette semaine, il y a eu Noël, où nous nous remémorions la venue dans le monde de Jésus-Christ, le fils unique de Dieu. La semaine qui vient, il y aura la veille du nouvel an. Un excellent moment pour se rappeler ce que Jésus a fait pour nous cette année, et préparer nos cœurs à suivre sa volonté pour l'année à venir.

Dans la grande majorité des cas, nous avons de la joie d'aller à ces festins, d'être invité. C'est un honneur. Il y a la joie également d'être celui qui invite. Ces occasions permettent de se retrouver entre amis, dans la famille. Quelle joie d'être invité quelque part alors que nous n'avions pas prévu, ou que nous devions être seuls... Je sais que cette semaine plusieurs parmi nous se sont retrouvés à l'église d'ailleurs pour fêter Noël ensemble. Merci à ceux qui ont organisé ce repas !

Dans la culture orientale et juive, les repas sont importants. Il n'y a pas qu'en France où on aime manger et passer du temps à table! Jésus lui-même a passé beaucoup de temps à table, avec ses disciples, avec des pharisiens, avec des gens rejetés par les autres, pour partager de bons moments, pour enseigner... et il nous promet de nous réjouir avec lui un jour en partageant le pain et le vin, la Sainte Cène, en sa présence. "faites- ceci en mémoire de moi, jusqu'à ce que je revienne". Qui parmi nous souhaite être invité à ce repas céleste? Au repas des noces de l'époux Jésus et de son épouse l'Eglise?... Et qui parmi nous sera réellement présent à ce repas?

Si l'on regarde nos vies surchargées en 2025, nous pouvons souvent trouver des excuses pour ne pas aller à la rencontre de Jésus. Des fois ce sera à cause du travail. D'autres fois, à cause de notre santé. Encore d'autres fois à cause de la famille... etc. Même si Jésus est dans notre liste de priorité, nous trouverons souvent de bonnes excuses pour ne pas aller à sa rencontre, ou pour la retarder.

Avant de lire le passage de ce matin, j'aimerais donc nous poser cette question, qui sera souvent répétée : Jésus est-il dans mes priorités? Ou Jésus est-il ma priorité? Suis-je prêt à lui obéir à tout instant, à le rencontrer, à le suivre? Pour méditer cette question, nous lirons le passage de Luc 14v1-24, pour obtenir les éléments de contexte, mais nous regarderons de plus près les versets 15 à 24 pour aujourd'hui.

Lecture

Un jour de sabbat, Jésus était allé dans la maison de l'un des chefs des pharisiens pour prendre un repas, et les pharisiens l'observaient. 2 Or un homme rempli d'œdème se trouvait devant lui. 3 Jésus prit la parole et dit aux professeurs de la loi et aux pharisiens: «Est-il permis [ou non] de faire une guérison le jour du sabbat?» 4 Ils gardèrent le silence. Alors Jésus toucha le malade, le guérit et le renvoya. 5 Puis il leur dit: «Lequel de vous, si son fils ou son bœuf tombe dans un puits, ne l'en retire pas aussitôt, même le jour du sabbat?» 6 Et ils furent incapables de répondre à cela.

7 Il adressa ensuite une parabole aux invités, en voyant qu'ils choisissaient les meilleures places. Il leur dit: 8 «Lorsque tu es invité par quelqu'un à des noces, ne te mets pas à la meilleure place, de peur qu'il n'y ait parmi les invités une personne plus importante que toi 9 et que celui qui vous a invités l'un et l'autre ne vienne te dire: 'Laisse-lui la place!' Tu aurais alors la honte d'aller occuper la dernière place. 10 Mais lorsque tu es invité, va te mettre à la dernière place, afin qu'au moment où

celui qui t'a invité arrive, il te dise: 'Mon ami, monte plus haut.' Alors tu seras honoré devant [tous] ceux qui seront à table avec toi. 11 En effet, toute personne qui s'élève sera abaissée, et celle qui s'abaisse sera élevée.»

12 Il dit aussi à celui qui l'avait invité: «Lorsque tu organises un dîner ou un souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour pour te rendre la pareille. 13 Lorsque tu organises un festin, invite au contraire des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles, 14 et tu seras heureux, car ils ne peuvent pas te rendre la pareille. En effet, cela te sera rendu à la résurrection des justes.»

15 Après avoir entendu ces paroles, un de ceux qui étaient à table dit à Jésus: «Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu!» 16 Jésus lui répondit: «Un homme organisa un grand festin et invita beaucoup de gens. 17 A l'heure du festin, il envoya son serviteur dire aux invités: 'Venez, car tout est déjà prêt.' 18 Mais tous sans exception se mirent à s'excuser. Le premier lui dit: 'J'ai acheté un champ et je suis obligé d'aller le voir, excuse-moi, je t'en prie.' 19 Un autre dit: 'J'ai acheté cinq paires de bœufs et je vais les essayer, excuse-moi, je t'en prie.' 20 Un autre dit: 'Je viens de me marier, c'est pourquoi je ne peux pas venir.' 21 A son retour, le serviteur rapporta ces paroles à son maître. Alors le maître de la maison, en colère, dit à son serviteur: 'Va vite sur les places et dans les rues de la ville et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux.' 22 Le serviteur dit: 'Maître, ce que tu as ordonné a été fait et il reste encore de la place.' 23 Le maître dit alors au serviteur: 'Va sur les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, oblige-les à entrer, afin que ma maison soit remplie. 24 En effet, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon festin.'»

1. V15 : Heureux celui qui mangera à la table du Roi dans le royaume des cieux

Notre passage est précédé par les versets 1 à 14 qui nous donnent le contexte de la parabole de 15 à 24. Jésus est à un repas, un jour de sabbat, organisé par un pharisien, où il y a du coup beaucoup de ces juifs religieux qui étaient considérés comme l'élite parmi les juifs. Ils sont là, pas pour passer un bon moment avec Jésus, mais pour le piéger. Le v1 nous dit « **les pharisiens l'observaient** ». Alors Jésus va commencer par les titiller: il guérit un malade un jour de sabbat. Les pharisiens considéraient cela comme un travail, et comme il n'est pas permis de travailler un jour de sabbat, c'était donc un péché. Nul religieux, nul vrai connaisseur de Dieu et de la loi ne ferait donc cela... C'est pourquoi Jésus les interroge au v3: « **Est-il permis [ou non] de faire une guérison le jour du sabbat?** ». Ce à quoi, évidemment les pharisiens, les religieux bien-pensants, n'ont rien à répondre, parce qu'ils ont la réponse dans leur cœur déjà. V4 « **Ils gardèrent le silence.** ». Jésus les prend donc à leur propre piège, et rebondit au v5 « **«Lequel de vous, si son fils ou son bœuf tombe dans un puits, ne l'en retire pas aussitôt, même le jour du sabbat?»** ». Les pharisiens étaient riches, et pères de famille, ils sont piégés. La réponse est évidente, c'est pourquoi v6 « **ils furent incapables de répondre à cela** ».

Ensuite Jésus va en remettre une couche. Il va « conseiller » son hôte et les invités. Tous des pharisiens. Le conseil pour les invités est de ne pas chercher les meilleures places, chose qui se faisait dans cette hiérarchie religieuse et hypocrisie politique. Le conseil pour l'hôte est de ne pas inviter des gens qui l'inviteront à son tour, mais en fait de faire preuve de vraie hospitalité, sans intérêt, avec bienveillance.

La tension est à son comble. Une guérison un jour de sabbat, puis une bonne critique lancée à tous. Alors un pharisien va essayer de détendre l'atmosphère et lance v15 «**Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu!**»

Cette affirmation est on ne peut plus vraie ! Ne voulons-nous pas nous aussi, vous et moi, participer au repas dans le royaume de Dieu? Cependant, Jésus connaît les cœurs. En fait, cela voulait dire « heureux ceux qui comme « nous », mangeront dans le royaume des cieux ». Quel orgueil de ces personnes qui croient connaître Dieu et faire sa volonté, mais qui dans les actes ne montrent aucunement l'amour de Dieu pour Dieu et pour les autres... Que ce soient les pharisiens ou les croyants d'aujourd'hui...

En conséquence, en plein repas/festin, Jésus nous donne cette parabole du festin.

2. V16-23 : la Parabole

a. V16-17 : l'invitation (les 2 invitations)

Dans notre histoire, on voit que celui qui invite invite beaucoup de gens. Il doit donc être très riche, avoir une grande demeure et de la nourriture en abondance. Ce doit être quelqu'un de très important, c'est donc un festin que personne ne voudrait manquer ! Personne ne voudrait être absent au banquet organisé par Dieu lui-même dans son royaume, et c'est ce que mentionne l'homme avant que Jésus n'intervienne. Utiliser le symbole d'un festin pour montrer le Royaume de Dieu, c'est démontrer l'abondance infinie de Dieu, et la satisfaction éternelle. Un festin/banquet, n'est pas uniquement une occasion de goûter aux mets les plus fins et délicats. C'est la fête! la joie, la quiétude, le plaisir d'être entre amis, en famille,... la possibilité de rencontrer l'inviteur, donc Dieu/Christ ici. Vraiment personne ne voudrait rater cette occasion...

La coutume était d'envoyer 2 invitations. Une initiale qui indique le jour de l'événement, à laquelle les invités répondent. Ensuite, une seconde, aux invités ayant répondu présent à la première, qui leur dit que tout est bien prêt et qu'ils peuvent venir. Dire qu'on sera présent à la première invitation et refuser de venir à la seconde est impensable. C'est une insulte à celui qui invite et qui a tout organisé en comptant sur le nombre d'invités et leurs réponses.

En fait, de nos jours, c'est la même chose. Ceux d'entre nous qui ont déjà organisé un mariage le savent bien : ça coûte cher, et on compte sur ceux qu'on a invités et qui ont dit oui, pour venir, sans quoi c'est du grand gâchis et on est triste de ne pas partager ce moment spécial avec ceux qu'on aurait aimé voir...

Dans notre histoire, qui sont les premiers invités ? Jésus s'adresse aux pharisiens et Juifs autour de lui. Ils se disent connaisseurs de Dieu, de la loi de Moïse et des prophètes. Ils attendent la venue du messie. Un roi qui les délivrerait de l'occupation romaine et qui renouvellerait l'âge d'or d'Israël. La première invitation, c'est donc la loi et les prophètes qui annoncent la venue du messie.

La seconde invitation, c'est quand le messie est effectivement là. Mais les pharisiens ne l'ont pas reconnu. Alors que Jésus leur tend la main et montre par son enseignement, sa personne, ses miracles, qu'il est celui qu'ils attendent, ils vont refuser cette seconde invitation, car ils ont selon eux, plus important à faire. Comme garder leur position auprès du gouvernement romain et leur emprise sur le peuple juif. En fait, ils ne veulent pas aller à la rencontre de l'époux car ils estiment leurs propres affaires personnelles plus importantes que Dieu lui-même. Historiquement, le peuple Juif et les pharisiens ont donc manqué la seconde invitation.

L'avertissement vaut pour nous aujourd'hui. Le message que Jésus adresse aux pharisiens est le même pour nous. Où est ma priorité? Suis-je prêt à répondre présent pour le royaume de Dieu? Pour

aller au festin? Pour me réjouir avec Jésus? Est-ce que Jésus est dans mes priorités, ou est-il MA priorité? Regardons les réponses données par les invités aux v18-20.

b. V18-20 : les refus des invités

Dans cette parabole, tous les invités ayant accepté la 1ère invitation refusent unanimement l'invitation du jour J. Avec des excuses variées : qui n'irait pas voir ce qu'il vient d'acheter/acquérir ? Un champ hier, une maison aujourd'hui. Des bœufs hier, une voiture aujourd'hui... Évidemment, ces possessions matérielles seront toujours là après le festin, alors pourquoi ces personnes refusent-elles d'aller au banquet? Même être jeune marié, on pourrait penser que celui qui invite accepterait l'excuse, mais ce n'est pas le cas. L'épouse sera également là après le banquet. Il y a donc quelque chose de plus grave, de plus profond derrière ces excuses !

Les 3 excuses données sont liées à ce qu'on aime en général, que cela soit les possessions matérielles ou nos relations humaines. Qu'est-ce qui est plus cher à mon cœur que Dieu lui-même? Qu'est-ce qui prend la priorité dans ma vie sur le royaume de Dieu et ce que me demande Jésus?

Jésus est-il dans mes priorités ou Jésus est-il MA priorité?

Cette semaine, on a célébré Noël. On a offert et reçu des cadeaux. On a partagé un bon repas et un bon moment en famille quand c'est possible. Mais Noël, comme on l'a vu avec le message de Serge-Armand il y a 2 semaines, n'est pas qu'une histoire de réjouissance. Jésus, le Fils unique de Dieu, s'est incarné homme, il est venu naître dans ce monde dans une humble étable, des mages sont venus l'adorer, des soldats sont venus pour le tuer... sa famille a dû fuir.... Noël n'est pas qu'une histoire de cadeaux à s'échanger, c'est le début de l'histoire du plus grand cadeau fait à l'humanité par son créateur: le début du plan de rachat par Dieu de l'humanité pécheresse.

Les 3 excuses données par les invités de notre histoire peuvent être déclinées par tout un chacun, vous et moi... Personne ne veut du royaume de Dieu en priorité, on rejette tous le royaume de Dieu, pour diverses raisons que l'on croit valable. Des refus raisonnables qui disent "attends Seigneur, j'ai d'autres choses à faire en ce moment... tu m'as permis d'acheter une nouvelle maison, laisse-moi la vérifier, tu m'as donné un nouveau travail, laisse-moi en profiter, tu m'as accordé un mari, une femme, donne-moi du temps avec lui, avec elle...". Toutes ces bonnes choses données par Dieu, prennent alors la première place, et risquent de nous éloigner de Dieu si nous concentrons notre attention sur le cadeau plutôt que sur celui qui donne ! C'est comme les cadeaux à Noël... on oublie vite ceux qui offrent ! Attends tu m'as fait un cadeau, laisse-moi en profiter, on se verra plus tard... Ou peut-être jamais?

Pourtant, Jésus offre le royaume éternel de paix et de joie, de sagesse, d'amour, de victoire sur le péché, de contrôle de nos passions, Jésus nous offre tout cela, et ça ne dépend ni de nous ni des circonstances. On a fêté les 4 dimanches de l'avent, pour nous rappeler que Jésus est notre paix, notre joie, notre espoir, il est l'amour incarné. Sans Jésus, point de salut...

Tout ce que Jésus nous accorde est bon, dans et selon sa volonté. Mais plus nous sommes vous et moi proches de Christ, plus nous pouvons profiter de ce qui nous est donné à sa juste valeur. Nous travaillerons avec Jésus en priorité, nous serons des maris, des femmes, avec Jésus en priorité. Si nous mettons les bonnes choses données par Dieu, avant Dieu lui-même, nous perdons de vue l'objectif.

Ainsi, la vraie raison pour laquelle les invités ont refusé, c'est qu'ils ne voulaient vraiment pas aller à ce festin. Ces excuses auraient disparu s'ils avaient vraiment voulu aller au festin, s'ils avaient mis

cette invitation en priorité. S'ils avaient aimé plus que tout celui qui invite, ils auraient tout laissé sur place et seraient venus au festin.

La vraie raison pour laquelle on refuse le royaume de Dieu, c'est qu'on ne veut pas en faire partie. On ne souhaite pas ce qu'il y a de meilleur parce qu'on ne regarde que ce qu'on possède déjà et qui sera perdu, détruit.

Préférons-nous notre petite vie actuelle? Notre travail, notre voiture, notre famille, nos loisirs à Christ? Pourquoi dans notre monde si peu répondent favorablement à l'appel de Jésus Christ qui offre le pardon des péchés, la vie éternelle, la paix, la joie en toutes circonstances et sa présence ? Parce que nos pensées sont tordues et nous ne pensons pas à l'éternité. Au plus profond de nos cœurs, nous ne désirons pas Dieu.

Les leaders religieux de l'époque de Jésus agissaient comme s'ils voulaient le royaume de Dieu (v15), mais en réalité ce n'était pas vrai. Ils préféraient ce que Dieu leur donnait, plutôt que d'aimer Dieu et d'aimer leurs prochains. Les personnes les plus difficiles à atteindre avec l'évangile, la bonne nouvelle de Dieu, sont ceux qui crient comme dans notre histoire « heureux ceux qui mangeront dans le royaume de Dieu », qui s'inclinent devant Dieu mais qui ne veulent pas participer au festin.

Heureusement, Dieu dans son amour a prévu bien plus d'invités que prévu. Voyons les versets suivants.

c. V21-23 : l'ouverture de l'invitation à tous afin que la maison soit remplie

Qui sont les seconds invités, les nouveaux invités ? C'est tout le monde. Celui qui invite demande à son serviteur d'aller chercher tous les oubliés, les exclus, les rejetés, dans toute la ville. Tous ceux qui étaient justement délaissés et méprisés par les pharisiens. Eux qui croyaient être bénis de Dieu parce qu'ils étaient riches, voyaient ces personnes comme des maudits, parce qu'ils étaient pauvres. C'est pourquoi Jésus va renverser les pensées avec la conclusion de sa parabole. Le coup final vient même avec l'ouverture du royaume aux gens qui sont en dehors du peuple de Dieu, qui ne sont pas Juifs, toutes ces personnes qui sont le long des chemins et des haies. C'est l'expansion de l'évangile à toute la terre. Le temps de la grâce c'est encore maintenant fin 2025 début 2026. Et aujourd'hui, nous en bénéficions tous !

Imaginons ce festin, ces tables dressées magnifiquement, des plats délicieux et bien présentés, tout ça pour les plus pauvres, démunis, les exclus et les gentils, les païens. C'est toute la beauté de l'évangile, de l'amour de Dieu manifesté à toute l'humanité. Les sous classes de la société de l'époque sont là, présentes, invitées à table. Et il y a encore de la place! Il y a encore de la place pour toi aujourd'hui, si tu ne connais pas encore Jésus, il te tend la main, il veut que tu viennes dîner avec lui. Reçois son invitation, réponds-y et viens découvrir à quel point Dieu t'aime et à ce qu'il y a de meilleur pour toi, quelles soient ton origine, ton passé, tes péchés, Dieu souhaite te rencontrer et t'inviter à sa table !

Quelle joie ce sera lorsque nous nous retrouverons tous au ciel, Juifs et non Juifs, du monde entier, qu'importe notre condition ! Apocalypse 19 5 Une voix sortit du trône et dit: «Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands!» 6 Et j'entendis comme la voix d'une foule immense. Elle ressemblait au bruit de grosses eaux, au grondement de forts coups de tonnerre, et elle disait: «Alléluia! Car le Seigneur, notre Dieu tout-puissant, a établi son règne. 7 Réjouissons-nous, soyons dans la joie et rendons-lui gloire, car voici venu le moment des noces de l'Agneau, et son

épouse s'est préparée. 8 Il lui a été donné de s'habiller d'un fin lin, éclatant, pur.» En effet, le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.

9 L'ange me dit alors: «Ecris: 'Heureux ceux qui sont invités au festin des noces de l'Agneau!'» Puis il ajouta: «Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu.»

Serons-nous parmi eux? Ou serons-nous finalement parmi ceux restés dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents parce que nous aurons refusé l'invitation? Jésus est-il dans mes priorités, ou est-il MA priorité?

3. V24 conclusion de Jésus : aucun des premiers invités ne goûtera du festin

Le v24 est la conclusion de Jésus lui-même à sa parabole. Les Juifs, les pharisiens, étaient les invités initiaux. Ils ont refusé. Aucun pharisien à la table du Roi, du Messie à moins d'une repentance et qu'ils reconnaissent Jésus comme le Sauveur.

La première invitation au banquet était la loi et les prophètes, les Ecritures. Ils avaient répondu oui. Ils ne voulaient pas manquer le banquet, la fête ! C'était un oui conventionnel, mais leur cœur n'y était pas. Ils ont préféré leurs possessions matérielles à Dieu. Leurs bien-aimés plus que Dieu... ils ont aimé le monde en priorité.

Jésus le messie, le Christ, est la seconde invitation en personne. Le serviteur lui-même qui tend la main à tous encore aujourd'hui. Quelle va être notre réponse à son invitation? Voulons-nous participer au repas du Seigneur? au banquet, festin de noces? De tout notre cœur? Ou y a-t-il qqch que nous plaçons/aimons par-dessus le Seigneur?

Cela a tout coûté à Jésus de préparer le festin. Des larmes, de la sueur, du sang. Il a donné sa vie à la croix pour nous réconcilier avec Dieu. Allons-nous partager dans son royaume ce festin qu'il a préparé? Si notre réponse est oui, alors soyons de ces serviteurs du Roi qui partons sur les chemins le long des haies pour lui amener tous ceux qui n'ont pas encore entendu la bonne nouvelle, l'Evangile, allons répandre l'invitation de Jésus partout où il nous envoie. Mettons Jésus en priorité dans nos vies et pas seulement parmi nos priorités !

Conclusion

Ce matin nous avons donc vu l'importance de répondre à l'invitation de Jésus. Pas uniquement du bout des lèvres à un instant donné, genre aujourd'hui ou il y a des années, mais bien d'être constamment prêt à répondre à cette invitation et de venir à la table du roi, au festin qu'il a préparé pour nous, pour nous régaler avec lui et avec tous ceux qui ont accepté l'invitation et qui seront prêts à être avec lui.

Ainsi, heureux seront ceux qui prendront leur repas dans le royaume de Dieu !

Mais pour répondre à cette invitation, il faut savoir que nous devons accepter le salut que Dieu a offert en Jésus Christ, en l'envoyant sur la Terre, c'est la fête de Noël que nous avons célébrée la semaine passée. Jésus-Christ, fils unique de Dieu, né de Dieu parmi les hommes, a donné sa vie pour réconcilier le monde avec Dieu. Luc 2.14 : «Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, paix sur la terre et bienveillance parmi les hommes!» comme l'ont annoncé les anges lors de la naissance de Jésus.

L'invitation initiale était pour le peuple juif, au travers de la loi et des prophètes, la seconde fut la venue de Jésus sur la terre. L'invitation initiale pour nous est lorsqu'on nous présente l'Evangile, la bonne nouvelle de Jésus mort sur la croix pour nous sauver de nos péchés. La seconde invitation est

son retour. Les pharisiens n'étaient pas prêts. Sommes-nous prêts aujourd'hui ? Est-ce que Jésus et son royaume sont dans mes priorités, ou Jésus est-il ma priorité ?

Les invités de notre histoire avaient tous de bonnes excuses, un nouvel achat immobilier, un nouveau moyen de travail, une nouvelle famille... mais ils ont négligé et refusé volontairement le plus important : l'invitation au festin du roi. Nous avons tous des vies bien occupées. Le travail, les loisirs, la famille, la retraite... Si Jésus nous demande d'agir pour son royaume ou si Jésus revient maintenant, sommes-nous prêts ? Ou aurons-nous des excuses ? « Attends Jésus, j'ai encore ce projet à terminer au travail », « attends Jésus, il faut que j'essaie ma nouvelle voiture », « attends Jésus, laisse-moi profiter de ma nouvelle maison ! », « attends Jésus, laisse-moi voir ma famille »... Serions-nous prêts à aller à son festin ? Ou aurions-nous des excuses ? Jésus est-il dans mes priorités ou Jésus est-il ma priorité ?

La conclusion de notre passage par Jésus est dure... aucun des premiers invités n'assistera au festin. Parce que leur cœur n'appartenait finalement pas à Dieu. Leur cœur était pris par les bonnes choses que Dieu donne : le travail, les loisirs, la famille, etc. Alors l'invitation de Dieu est relancée pour chacun de nous ce matin : si tu ne connais pas Dieu, Dieu te tend la main, viens à sa rencontre, viens connaître Jésus qui t'aime infiniment, à tel point qu'il a donné sa vie pour toi afin que tu puisses vivre éternellement avec Lui au ciel, et participer au festin ! Si tu connais Jésus, et que tu as répondu il y a longtemps à son invitation, es-tu encore prêt aujourd'hui à le suivre ? Jésus est-il dans nos priorités ou Jésus est-il notre priorité ? Dans tout ce que Jésus nous permet de vivre, ma prière pour chacun de nous aujourd'hui est que Jésus soit à chaque instant notre priorité. Amen.